19 août 11

Madame G. Morris,
Château de Jouy
à Jouy
près Chartres
(Eure-et-Loir)

14 août 1911

Ma bonne petite Mère,

Hélas ! Je ne suis pas encore sortie de mon cauchemar !.. C'est plus fort que moi, je ne peux pas arriver à me remettre d'aplomb ! — La Hantise de cette fin et le regret que j'éprouve me rendent absolument malade ! — Je ne peux pas !. Je ne peux pas me résigner !.. — Toi seule et ma Berthe pouvez me comprendre et c'est pour cela que je vous dis mon chagrin !! — Tous qu'que ce soit autre il vaut mieux le dissimuler et je n'étouffe que davantage !!

Comme vous le supposez — la fin de tout ça, ma Bonne Mère à ce moment nous l'aimerons plus encore ! Les pauvres [illegible] du Jeu 15 août vous [illegible]

Affectueux petit baiser pour Berthe

Je vous embrasse très fort

Et mes chers de tous nos tendres baisers

Tout à vous de 10 h. —

Hantise

ah ! cela me semblerait bien apaisant de vous voir, de me laisser un peu aller avec vous deux !... mais, il y a trop de monde à Jouy et je suis encore dans un trop fichu état pour accepter d'aller ~~vous voir~~ là-bas Dimanche ! — Il faut laisser passer un peu de temps, mais que c'est dur ce moment !... — Je suis absolument désemparée abrutie, cassée !... — heureusement que Georges dirige et prend la responsabilité de toute chose.... .... Je le suis comme une machine ! ignorant presque, le matin, quel sera l'itinéraire de la journée !..... Et que de rendez-vous, que de choses à

faire pour ~~toi~~ mettre à
état cet appartement avant
l'arrivée de nos meubles !...
— C'est donc Georges qui est
obligé de prendre l'initiative
de toute chose, car moi je
serais tout à fait incapable
en ce moment ! — Il m'a
seulement fallu choisir tous
les papiers de la maison !... ah,
celui n'a pas été long .... Je vous
assure que je n'ai pas eu
mal de chercher le petit bleu,
le mien, le joli !... ah ! ce
que je m'en fiche !

Ce mot simplement pour
vous dire combien vos bonnes

Lettres si pleines de cœur et de compréhension m'ont été vraiment ... Ah ! que l'on se retrouve dans toutes ces tristes occasions !!... Comme on se sent bien pareilles !... Mais quel malheur si notre pauvre petite Jacqueline nous ressemble !...

Nous sommes terrifiés de tout ce qu'il y a à faire Bd de la Madeleine !... et si les meubles arrivent lundi ou mardi comme c'est probable ... quel pétrin ce sera avec tes ouvriers et la peinture ! — Enfin, nous nous attendrons bien un peu à tous ces ennuis ! — Nous espérons toujours bien aller à Jouy le 3 ou 4 septembre — certainement pas avant ... mais, peut-être après si les choses ne se passent pas